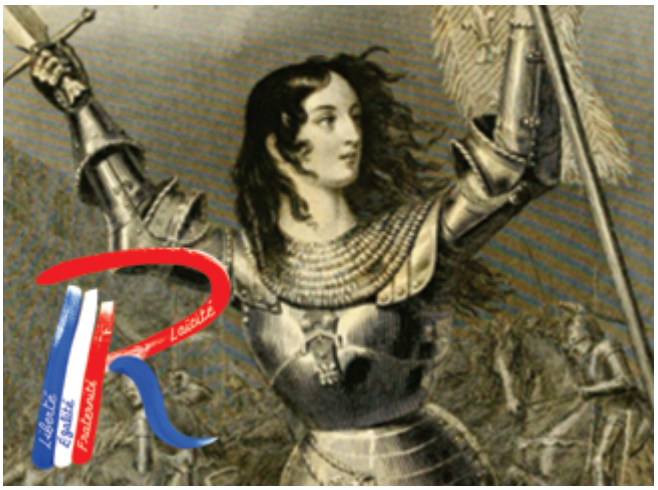
# Poème de Nordine pour la pause dominicale (15)

écrit par Christine Tasin | 12 mai 2013



Tes brioches beurrées, Dimanche, et tes croissants,

Tes brunches enjoués  ont des parfums grisants !

Une Lune durant, où Mahomet se loue,

De pareilles agapes t’envoient direct au trou !

De Rabat à Tunis et d’Alger à l’Iran

L’islam incontestable astreint au ramadan.

Voici le dit d’Ali, peu importe où il vit,

Quand vous déjeunerez, pensez un peu à lui.

Ali avait bien vu qu’au hammam quelquefois

L’imam se rapprochait  du frère d’Aïcha,

Et qu’avant la prière ils s’adonnaient tous deux

Aux plaisirs délétères qui lient les amoureux.

Il avait aussi vu le père d’Abdelatif

Distiller des liqueurs tout en fumant du kif.

Quant à sa sœur Zora, on savait depuis peu

Que son nouvel emploi faisait plus d’un heureux.

Kader vendait du lait bien enrichi en eau

Et Nordine jurait… Tous étaient immoraux!

Aussi quand assoiffé, travaillant dans la rue,

Ali envisagea de boire quelque jus,

Il ne se doutait pas que deux heures plus tard,

Son geste trop laïque l’enverrait au mitard.

A peine avait-il bu, que son voisin Hasni

Hurla au sacrilège et se plaint au cadi:

« Ali a bu de jour ! Or c’est le ramadan,

Cet acte criminel mérite un châtiment! »

On procéda alors au procès islamique,

On trouva deux témoins, ils lui firent la nique.

Rendu dans sa prison, Ali se demanda

« Sont-ils tous délirants, ou alors est-ce moi ? »

Amis lecteurs athées, laïques ou mécréants

Ne soyez pas surpris par ce dit bien navrant.

L’islam est une loi imposée à chacun

Qui selon les saisons de jour bannit le pain.

Tout ce qui est public doit bien se conformer

A la charia inique et ses tabous bornés.

Soyons heureux qu’ici, quels que soient nos prénoms,

Nous pouvons apprécier pinard et saucisson!

**Nordine**